

# Courrier des lecteurs

## Mai 68 et Fatima

Notre numéro spécial sur Fatima (*Le Sel de la terre* 53) nous a valu un abondant courrier. Nous en extrayons cette lettre :

Je voudrais vous signaler que dans l'ouvrage *Histoire et Prophétie* de Raoul Auclair (Nouvelles Éditions Latines), on peut lire en pages 189-190 sous le titre « Le dernier jour du jubilé » :

Toute une année fut ainsi marquée du sceau de Fatima : du 13 mai 1967 au 13 mai 1968.

Or, le 13 mai 1968, dernier jour de l'année jubilaire, éclata le coup de tonnerre que l'on sait, dans le ciel apparemment si serein de la France. Mais voilà ce que peut-être, on ne sait pas encore assez : D'abord il faut se souvenir que l'un des caractères de Notre-Dame de Fatima est d'être une Vierge pèlerine. Sa statue a fait le tour du monde, suscitant partout des mouvements de foules considérables, même lors de son passage parmi les peuples musulmans ou bouddhistes. Mais la France, elle, fille aînée de l'Église, et dont Marie est la reine, refusa l'entrée de son territoire.

La France une fois de plus, allait manifester sa réserve à l'égard de Notre-Dame de Fatima.

A l'occasion de l'année du cinquantenaire, il avait été décidé qu'une statue de la Vierge pèlerine, à bord d'une caravelle, irait de capitale en capitale. A l'automne 1967 vint le tour de la France de la recevoir. L'avion atterrit à Orly ; mais l'entrée de Paris fut refusée à Notre-Dame de Fatima par les autorités religieuses du diocèse.

Après une nuit passée à l'aéroport, la Vierge s'envola pour les pays au-delà le Rideau de fer.

A Prague, elle fut honorée sur la place publique, avant la célébration d'une bouleversante cérémonie en la basilique du célèbre Enfant-Jésus.

Et tandis que ce grand souffle frais du « Printemps de Prague » redonnait l'espérance au peuple tchécoslovaque – et qui pourra comprimer longtemps cette profonde poussée libératrice ? – le 13 mai 1968, jour de la clôture de l'année jubilaire de Fatima, Paris s'emplissait de fumée et le monde étonné contemplant cette France si altière, effondrée, désarticulée l'espace d'une nuit.

Ce fait a été dénoncé pour la première fois par l'abbé Richard dans *L'Homme Nouveau* du 4 août 1968. Comme il fallait s'y attendre, cela provoqua quelques grinçants sourires dans une certaine presse catholique.

[Lettre signée.]

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**